

■ RENCONTRES À VÉZELAY

Depuis sa création en 2000, la programmation des Rencontres musicales de Vézelay n'a cessé de s'étoffer. Du 21 au 24 août dernier se sont trouvés réunis sur la colline éternelle des formations aussi diverses que Le Poème harmonique (direction Vincent Dumestre), le Concerto Köln, L'Arpeggiata (direction Christina Pluhar), le Nederlands Kamerkoor, La Fenice (direction Jean Tubéry), une partie de l'Ensemble Clément Janequin, et Arsys Bourgogne – dont la direction est assurée par le chef Pierre Cao. Ce musicien d'origine luxembourgeoise est à l'origine du chœur Arsys Bourgogne, créé en octobre 1999 afin de mettre en valeur cinq siècles de répertoire vocal en s'appuyant sur le patrimoine architectural de Bourgogne. La seconde journée du festival a été particulièrement féconde avec, en l'église de Saint-Père, le jeune ensemble baroque Kontraste Köln (créé en 1999 par des solistes de Concerto Köln) dans des *Lamentations* de Joseph Hector Fiocco (première moitié du XVIII^e siècle) et le *Stabat Mater* de Pergolèse. Le *Stabat Mater* a fait sensation. Le choix d'un effectif restreint de sept musiciens et la qualité des deux solistes, la soprano Johannette Zomer et l'alto Patrick van Goethem, ont touché le public. La proximité des musiciens, en adéquation avec la taille réduite du lieu, l'équilibre contrasté des voix – la fragilité du Belge Patrick van Goethem baignée par la pureté lyrique de la Néerlandaise Johannette Zomer – ont fait tout le prix de ce concert rare. A la tête d'un ensemble plus important, en rapport avec la dimension imposante de la basilique de Vézelay, Pierre Cao a dirigé des motets de Schütz et le *Requiem* de Biber à la tête de l'ensemble instrumental et du chœur Arsys Bourgogne avec, parmi les solistes, la mezzo Guillemette Laurens et le ténor Hans Jörg Mammel, ainsi que, de nouveau, Johannette Zomer. Si la musique de Biber, dont on fêtera le 300^e anniversaire de la mort en 2004, est parvenue jusqu'à nous, c'est essentiellement grâce à ses *Sonates du Rosaire*, flamboyante partition pour violon et basse continue. Mais Biber est également l'auteur d'œuvres sacrées d'un brio comparable aux *Sonates*, comme ce *Requiem*. Pierre Cao a eu raison d'afficher cette œuvre ; il y magnifie la ferveur retenue ainsi que la concision des différentes séquences grâce à des interprètes dévoués.

Franck Mallet